

EUROCOUPE HOMMES (demi-finales)

Trois Bleus, une couronne

Gelabale, avec le Khimki, Pietrus et De Colo, avec Valence, sont en lice pour un titre européen ce week-end.

MOSCOU –
de notre envoyé spécial

DEUXIÈME ÉCHELON européen après l'Euroligue, l'Eurocoupe, dont le Final Four a lieu aujourd'hui et demain, ressemble à son aînée. Mais son trophée peut, lui, être soulevé par un ou deux Bleus médaillés d'argent du dernier Euro en Lituanie.

RETROUVAILLES FRANÇAISES EN FINALE ?

L'organisateur de ce Final Four, le Khimki Moscou, compte en son sein l'arrière Mickaël Gelabale, qui a connu une saison compliquée, entre la rééducation de sa cheville blessée à l'Euro et plusieurs contrats avortés (Charleroi, Khimki dans un premier temps). Mais, depuis un mois, le Guadeloupéen (2 m, 28 ans) retrouve peu à peu du temps de jeu et des sensations. Valence, de son côté, ne serait pas là sans ses deux

français, Nando De Colo (1,95 m, 24 ans), qui réalise sa saison la plus aboutie (11,7 pts, 3,8 pds, 38 % à 3 pts en Eurocoupe), et le totem Florent Pietrus (2,02 m, 31 ans, huitième saison en Espagne). Les deux équipes ne s'affrontant pas en demies, tout ce beau monde pourrait se retrouver en finale. Avant, peut-être, d'être réuni lors de l'aventure olympique cet été.

L'EUROCOUPE, ÇA VAUT QUOI ?

Le niveau de jeu y est très relevé. Comme en Euroligue, il l'est même trop pour les clubs français (Strasbourg est le dernier à avoir atteint les quarts en 2007). Gravelines, cette saison, après une bonne entame, a flanché en deuxième phase. Tous les participants du Final Four, à l'exception du Spartak Saint-Petersbourg, étaient engagés en Euroligue l'an passé. Les effectifs regorgent d'internationaux, et chaque équipe aurait eu son mot à dire en quarts de

finale de l'Euroligue. La preuve ? En Championnat, Le Khimki Moscou vient d'écraser Kazan (75-58), quart-finaliste d'Euroligue, et est le principal concurrent de son voisin du CSKA Moscou, grand favori au titre suprême. À domicile, les Moscovites partent avec un léger avantage dans cette finale à quatre très ouverte. – Y. O.

AUJOURD'HUI. – DEMI-FINALES : 13 h 30 (heure française, 15 h 30 heure locale). – Valence (ESP) - LR Vilnius (LIT). **16 h 30 (18 h 30 locales)** : Khimki Moscou (RUS) - Spartak Saint-Petersbourg.

DEMAIN, 15 h 30 puis 18 h 30 : match pour la troisième place puis finale.

Tous les matches à la Novogorsk Arena de Khimki, diffusés sur Eurosport 2. Le vainqueur est qualifié pour l'Euroligue 2012-2013.

L'Équipe – Samedi 14 avril 2012

LE MATCH

Pietrus et De Colo frustrés

LA COSSUE et étroite arène du Khimki Moscou avait enfin fait le plein, hier soir, pour la finale de l'Eurocoupe. De très haute tenue, le match a basculé définitivement en faveur du Khimki (77-68) sur une action 100 % française, Mickaël Gelabale contrant Florent Pietrus sur une balle qui aurait pu ramener le club espagnol à une possession. L'intérieur français de Valence, frustré de la décision, s'en prit verbalement très violemment aux arbitres et écopa d'une faute tech-

nique rédhitoire. Dans ce match, Pietrus et De Colo sont sortis pour cinq fautes, sans avoir leur impact habituel, alors que le meneur moscovite Zoran Planinic a décroché la distinction de MVP. Voilà donc le jeune Khimki Moscou (créé en 1997) déjà couronné au niveau européen. Les Russes gagnent

un ticket direct pour la prochaine Euroligue, et Moscou reste en course pour ce qui serait un étonnant triplé européen : la capitale russe peut gagner les trois coupes européennes cette saison, le CSKA étant toujours en course en Euroligue et le Lioubertsy en Eurochallenge ! – Y. O.

❑ **K. MOSCOU - VALENCE : 77-68 (16-15 ; 21-15 ; 15-20 ; 25-18)**

K. MOSCOU : Fridzon (9), Vyal'tsev (3), Loncar (14), Quinn (11), Monya (2), Pushkov (4), Gelabale (2), Zhukanenko (6), Kelati (5), Planinic (19), Nielsen (2).

VALENCE : Markovic (1), Newley, Claver (5), Lishchuk (16), Faverani (4), Martinez (9), F. Pietrus (3), De Colo (7), Caner-Medley (23).

L'Équipe – Lundi 16 avril 2012

Un Pietrus grand cru

Florent, l'ainé des Pietrus, qui dispute une finale européenne aujourd'hui avec Valence, ne montre aucun signe de fatigue à l'approche des JO.

MOSCOU – de notre envoyé spécial

« **ET DIRE** qu'il y en a qui pensent que je suis fini ! » C'est en ces termes taciturnes, sourils goguenard, que Florent Pietrus a quitté l'arène de Moscou hier et a rejoint le bus de son équipe de Valence.

Une perle hiale d'honneur improvisée l'y attendait pour célébrer. Le remercier d'un match de titan et de la qualification du club, qui disputera aujourd'hui le titre de l'Eurocoupe (deuxième niveau européen), ainsi qu'un billet direct pour l'Euroleague, au Khimki Moscou, hôte de la compétition.

Car, s'il y en a qui en doutaient, l'intérieur français (2,02 m) n'affiche pas le moindre signe de fatigue à trente et un ans. Il a même rarement semblé aussi sûr de son fait. Hier soir, comme d'habitude, l'ainé des Pietrus a commenté le match sur le banc. Mais il était sur le parquet dans les derniers instants, pesant, avec Nando De Colo (1^{er} pts en 24 min), de tout son poids sur l'issue de la partie.

De Colo : « Le MVP des joueurs qui ne font pas de stats »

Chaque seconde sur les pénches, dans son traditionnel registre de sacrifice et d'énergie, Pietrus apportait quelque chose évoluant indifféremment à l'aile ou à l'intérieur, se jetant sur tous les ballons, tous les rebonds (5), étouffant Vilnius dans son agressivité défensive, ajoutant pour la forme huit points dont un inhabituel tir à trois points.

« **On dirait des fois que les gens pensent que je suis fatigué. Mais pas du tout, je m'entraîne. Et le fait que j'aie joué les JO à la fin de la saison m'a encouragé à être dans la meilleure forme possible. Je suis un "gladiateur",**

comme l'ont écrit les journeaux espagnols. »

Alors qu'il enchaîne déjà sa huitième saison dans le meilleur Championnat européen – « Ça n'est pas rien ! », souligne-t-il, la Liga ACB espagnole (dont le site Internet vient de lui consacrer deux longs articles) semble à peine découvrir les talents cachés du Français, ceux d'un joueur dont l'apport ne se calcule pas sur la ligne de statistiques (2,5 pts, 3,3 rbd en Championnat).

« **Pourtant, j'ai toujours été le même. Même si je ne joue pas pour ça, ça m'a fait plaisir d'avoir cette reconnaissance. Un gladiateur, ça me décrit bien : en tant que personne et en tant que joueur. Aujourd'hui, j'ai le sentiment que les gens savent qui je suis. »** Autre disjunctive en vue, le titre honorifique de l'*esfuerzo* (l'effort), créé par son club. Le Français est en tête des votes des supporters.

« **Quand je suis arrivé, Flo m'a pris sous son aile, comme Nando De Colo, compagnon de chambre de Pietrus, à Valence depuis 2009. Les gens pensent qu'il fait une meilleure saison cette année, mais il n'a pas changé. S'il y avait un titre de meilleur joueur qui ne fait pas de stats, il gagnerait !** » Balotté la saison dernière entre Vitoria et Valence, contraint d'accepter des CDD avant de retrouver un contrat garanti, Pietrus a envisagé de ne pas prolonger à Valence, puis a « mis son ego de côté, pour la famille ».

Aujourd'hui, dans une équipe outsider pour le titre espagnol, il ne regrette rien. Et semble galvanisé à l'approche du rêve de sa jeunesse, qu'il n'imaginerait pas manquer : les JO. « **J'ai des flashes, la cérémonie d'ouverture, les épreuves mythiques, le 100 mètres... Ça sera magique. Je veux vivre ça. »** C'est pour hier tôt.

YANNI OHNONA

MOSCOU, BASKETBALL CENTER, HIER. – Florent Pietrus à mis, comme d'habitude, toute son énergie dans la bataille, face à Renaldas Seibutis, au tir, devant Predrag Samardziski (14) et Victor Claver (9).

(Photo Mikhail Scribin/EB via Getty Images)



Gelabale sera là aussi

SIN ON L'A PLUS trop vu, sur le terrain une fois que le match était dans la balance, cela n'empêchera pas Mikhaël Gelabale (11 min, 3 pts à 1 sur 2, 1 rebond, 1 int., 1 contre) de goûter avec un plaisir particulier la première finale européenne de clubs de sa carrière, ce soir-là, face à Nando De Colo et Florent Pietrus.

Hier, son équipe, le Khimki Moscou, a décroché une haute lutte (77-73), contre Saint-Petersbourg, le droit de disputer à domicile la finale de l'Eurocoupe. « **C'est quand même une finale, souriait le Guadalupe, qui pourrait devenir le quatrième Français à soulever le trophée après De Colo et F. Pietrus (2007, 2008). Ça fait dix ans que je suis dans le circuit. Tu joues pour ça. Même si je ne joue pas autant que je voudrais, je prends ce qu'on me donne et je me prépare pour cet été et la saison prochaine.** » – Y. O.

L.K. MOSCOU - SAINT-PÉTERSBOURG : 77-73 (27-14 ; 15-24 ; 14-22 ; 21-13)

K. MOSCOU : Fridzen (16), Vyaltsov (5), Lincar (13), Quinn (7), Motya (9), Gelabale (3), Zhukanenko, Kelati (10), Flennic (12), Nielsen (2).

ST-PÉTERSBOURG : Zavarov (3), Kasirov (2), Halperin (15), Lichodoy (12), Bevely (15), Zupan (4), Zozulin (5), Dragovic (16), Mavrokelaidis (7), Keyn (5), Dragovic.

VALENCE - LR VILNIUS : 80-70 (29-15 ; 13-17 ; 19-16 ; 19-22)

VALENCE : Markovic (9), Newley (12), Claver (10), Lishchuk (3), Faverani (10), Matinez (6), F. Pietrus (8), De Colo (10), Caner-Medley (12).

LR VILNIUS : Gabrauskas (21), Rice (9), Roberts (6), Seibutis (15), Samardziski (2), Katelinas (5), Valanciunas (4), Basic (4), Jonantas (4).

Novogorsk Arena de Khimki.

HIER. – DEMI-FINALES : Valence (ESP) - LR Vilnius (LIT), 80-70 ; Khimki Moscou (RUS) - Spartak Saint-Petersbourg (RUS), 77-73.

AUJOURD'HUI 13 h 30 (15 h 30, heure locale) : Vilnius - Saint-Petersbourg (match pour la 3^e place, Eurosport 2) ; 16 h 30 (18 h 30, heure locale) : Valence - Khimki Moscou (finale, Eurosport 2).

Le vainqueur est qualifié pour l'Euroleague 2012-2013.

L'Équipe – Dimanche 15 avril 2012

LE BAROMÈTRE



Nando de Colo. Convaincant avec Valence, l'ancien arrière international de Cholet Basket serait selon L'Équipe sur les tablettes des Spurs de San Antonio, l'équipe NBA de Tony Parker, qui souhaiterait l'enrôler la saison prochaine.

Joueur majeur en Espagne, Nando De Colo pourrait rejoindre San Antonio et Tony Parker dès la saison prochaine.

De Colo, objectif Spurs

MOSCOU – de notre envoyé spécial

TANDIS que les cotillons viennent lui caresser la joue, et que le Khimki Moscou reçoit sa médaille, Nando De Colo observe depuis la ligne de touche, les traits figés, les yeux dans le vague. Son équipe de Valence vient de s'incliner en finale de l'Eurocoupe (deuxième niveau européen), face aux locaux (68-77) après un âpre combat.

L'arrière français (1,95 m) s'en veut sans doute de ne pas avoir eu son rayonnement habituel (7 pts à 1/4, 4 d'évaluation). Pourtant, à bien l'observer tout au long du Final Four, on peut penser que De Colo s'en remettra sans difficultés. Lors de la demi-finale, suffoquante, contre Vilnius, c'est lui qui gère les derniers ballons, avec une sérénité et une efficacité confondantes. En finale, dans la tempête, s'il eut moins d'impact, il ne commit pas non plus beaucoup d'erreurs.

À vingt-quatre ans, l'ancien pensionnaire du centre de formation de Cholet poursuit sa progression. Et, en fin de contrat à Valence, suscite les convoitises de plusieurs grosses écuries continentales. Mais le natif de Sainte-Catherine (Pas-de-Calais) pourrait changer complètement d'horizon. Drafté en fin de deuxième tour (53^e) par San Antonio il y a trois ans, il peut envisager de faire le grand saut en NBA dès la saison prochaine. Les Spurs, qui possèdent les « droits » sur le joueur français, ont les cartes en main. De Colo se sent prêt : « Ces trois dernières années m'ont permis de franchir un cap, et je suis curieux d'y tenter ma chance. Une équipe comme San Antonio, avec cette culture du jeu à l'européenne, la présence de Tony Parker et Boris Diaw, serait l'endroit parfait. »

La question de son rôle exact dans la franchise texane reste en suspens : Sera-t-il le relais de « TP » à la mène ? Ou bien un deuxième arrière ? « Sans doute un peu des deux », répond-il. La certitude pour l'instant, c'est que les Spurs le suivent de très près. Ils lui rendent visite au moins trois fois l'an, et le staff des Texans lui avait confié, l'année de sa draft, une feuille de route sur les progrès à accomplir, et le précieux « playbook » de Gregg Popovich, c'est-



SIAULIAI (Lituanie), SIAULIAI ARENA, 5 SEPTEMBRE 2011. – Associé à Tony Parker (au centre devant Boris Diaw) avec l'équipe de France lors du dernier Euro, Nando De Colo (à droite) a de bonnes chances de le retrouver à San Antonio la saison prochaine. (Photo Richard Martin/L'Équipe)

à-dire la liste des systèmes de jeu de l'équipe. « Il y avait un classeur et un DVD. Je ne connais pas les systèmes de cette année par cœur, car l'équipe a changé. Mais savoir qu'ils me suivent est rassurant. Après, ça arrivera quand ça arrivera... »

L'an passé, en EuroLigue, il abat le Pana

Le choix de San Antonio dépendra de l'évolution de son effectif pendant l'intersaison et de ses choix lors de la prochaine draft (28 juin). Si l'arrivée du vice-champion d'Europe 2011 aux Spurs est plus que jamais attendue cette année, c'est parce qu'il s'est imposé comme une valeur sûre dans le Championnat espagnol, le meilleur d'Europe. Pour sa troisième saison à Valence, De Colo est le dépositaire du jeu de son équipe, outsider pour le titre espagnol

(4^e) derrière les cadors du Barça, du Real et de Vitoria. « Il est l'un de ses vingt meilleurs éléments », avance même son agent Wassim Boutanos, appuyé par les statistiques de son poulain. De Colo est neuvième marqueur de la ligue (13,6 pts), quatrième aux interceptions (1,5), dixième dans l'adresse à trois points (40,3 %), ou encore douzième à l'évaluation (13,1). Dans la lignée des meilleurs Tricolores à avoir foulé les parquets ibériques – Rigaudeau, Rischor, Sonko...

Du coup, les Espagnols n'hésitent pas à comparer De Colo à Antoine Rigaudeau. Évoluant au même poste (meneur), ils ont tous deux été formés à Cholet et ont joué à Valence. « Les gens aiment faire des comparaisons. Mais si je peux accomplir autant que lui, tant mieux, sourit le médaillé d'argent avec les Bleus lors du dernier Euro. J'ai eu de

la chance qu'on me fasse confiance vite, ici. » À propos de Nando, Florent Pietrus, son coéquipier en bleu et à Valence, n'a que des compliments à la bouche : « C'est une personne discrète. Mais sur le terrain, il change de visage. C'est un tueur, l'un des joueurs les plus talentueux avec qui j'ai joué. » Ce ne sont pas les 28 points en 21 minutes dans un match cette saison, ou la victoire acquise à lui seul (9 pts dans le dernier quart) face au Panathinaïkos à Athènes, l'an passé, dans une confrontation d'EuroLigue, qui laisseront penser le contraire.

Mais avant de savoir s'il aura sa chance outre-Atlantique, De Colo aura de quoi s'occuper l'esprit, entre les phases finales espagnoles, et surtout les JO de Londres, cet été, avec l'équipe de France.

YANN OHNONA

21 C'est l'âge moyen qu'avaient les Français actuellement en NBA lors de leurs débuts dans la Ligue. Tony Parker et Johan Petro ont été les plus jeunes (19 ans), Ronny Turiaf le plus âgé (23). Nicolas Batum avait 20 ans, Ian Mahinmi, Rodrigue Beaubois, Kevin Séraphin, Mickaël Pietrus, Boris Diaw, 21 et Joakim Noah, 22.

1 Le seul joueur français à avoir débuté en NBA après son 25^e anniversaire (que De Colo fêtera en juin prochain) est Antoine Rigaudeau. Après une grande carrière européenne, l'ancien meneur de l'équipe de France avait disputé onze matches avec les Dallas Mavericks en 2003 à trente et un ans.



EUROLEAGUE
BASKETBALL

KHIMKI REMPORTE L'EUROCUP

PLUS QUE LA COUPE, L'EUROLEAGUE!

En battant à domicile Valencia en finale 77-68, le jeune club russe (créé en 1997) a inscrit son nom au palmarès européen pour la première fois. Une performance qui promet surtout à ce nouveau géant russe une nouvelle poussée de croissance pour la saison prochaine.

« Il est plus facile de battre des équipes d'Eurocup que de battre le CSKA Moscou en ligue russe, donc en attaquant l'Eurocup, on savait qu'on devait aller au bout pour se qualifier en Euroleague la saison prochaine. » Dans les paroles de Zoran Planinic, valeureux MVP de cette finale (19 pts à 9/11 aux tirs, 4 pds et 2 cts en 23'), pas de forfanterie exagérée. La finale contre l'équipe espagnole n'a pas été « facile ». Il s'agit plutôt du soulagement. « Avec cette victoire et ce trophée, on vient de s'enlever un gros poids des épaules. »

En jouant Valencia à domicile – dans cette drôle de sa typiquement russe – l'équipe de coach Rimas Kurtinaitis tenait la chance unique de rejoindre le gratin européen. Bien meilleure que la perspective de faire tomber le CSKA dans un championnat qui ne dérive qu'un seul sésame pour l'Euroleague. Ce n'est donc pas un hasard si les nouveaux riches russes investissent l'Eurocup avec férocité. Khimki succède ainsi à l'Unics Kazan, vainqueur en 2011.

Khimki, qui avait perdu la finale de l'Eurocup ULEB en 2009, avait déjà grillé son unique joker cette saison en perdant contre Charero au tour qualificatif de l'Euroleague. Pour reprendre la logique de Planinic, il aurait sans doute été plus « facile » de battre Charero que Valencia. « À ce moment-là, nous n'avions aucune préparation parce que beaucoup de nos joueurs jouaient à l'Euro 2011 », explique coach Kurtinaitis. « Donc, aujourd'hui, je suis content d'avoir montré à tous que nous sommes prêts à jouer en Euroleague. » La performance de son équipe dans une finale globalement maîtrisée, face à un adversaire référencé (Valencia avait remporté l'Eurocup en 2010 et en 2003) en dit long.

Des Bleus au cœur de la bataille

« On n'a pas fait ce qu'on avait à faire », regretait Nando De Colo, pas très en réussite (7 pts à 1/4 aux tirs, 3 pds et 5 fautes en 22' pour Valencia). « Il aurait fallu qu'on soit plus unis en défense. » Pourtant, le titre s'est joué à quelques détails. Quand Nik Caner-Mecley, meilleur joueur statistique de la rencontre (23 pts, 11 rbd, 3 cts, 38



Décisif en fin de match, Mickaël Gelabale permet à Khimki de se qualifier pour l'Euroleague.

d'éval.) marque deux lancers-francs pour revenir à 73-68 à 35 secondes de la fin du match, tout est alors possible. Surtout que Mike Gelabale, rentré en jeu quelques minutes auparavant après plus de 30 minutes sur le banc (2 pts et 2 pds en 7'), force la

remise en jeu. C'est Flo Piétrus (3 pts, 2 rbd et 5 fautes en 14') qui intercepte. Le joueur de Valencia part alors au lay-up, il peut ramener son équipe à

une possession avec 30 secondes à jouer, mais le français de Khimki intervient pour expier sa faute et contrer la tentative de Piétrus. L'intérieur des Bleus prendra ensuite une faute technique, puni d'avoir râlé auprès du corps arbitral. Le tournant du match « Je suis désolé que ce soit tombé sur lui, car Flo, c'est comme mon frère », expliquait Gelabale à nos confrères de L'Equipe. « Mais dans un match, il n'y a plus que le basket qui compte ». L'ancien de Cholet

et l'ASVEL remporte ainsi son premier trophée européen, même si son apport a été minime. « C'est sûr que rentrer en jeu dans la finale, même six minutes, ça fait toute la différence pour moi. Ça n'a pas la même saveur que si j'avais gagné en restant sur

le banc », poursuivait-il. La veille en demi-finale, Mike avait passé 11 minutes sur le terrain (3 pts et 1 rbd), poursuivant

ainsi petit à petit son retour vers le très haut niveau.

« Je pense que cette saison d'Eurocup nous a donné la culture de la victoire », a ajouté Zoran Planinic. « On ne sait jamais ce qui peut se passer mais je sais qu'on a un groupe de fortes personnalités. On est désormais mieux préparé à jouer l'Euroleague. » À Khimki, ils ne pensent qu'à ça. ■

Par Thomas BERJOAN

L'Eurocup reste la propriété des clubs russes. Pour eux, elle est la seule porte d'entrée en Euroleague laissée libre par le CSKA